

« L'ÉCHO DES OUBLIETTES »

VOTRE LETTRE MENSUELLE D'INFORMATION SUR LA BIBLIOTHÈQUE ET LES ARCHIVES

N°11 : Février 2017

Le projet de collaboration avec la BNF

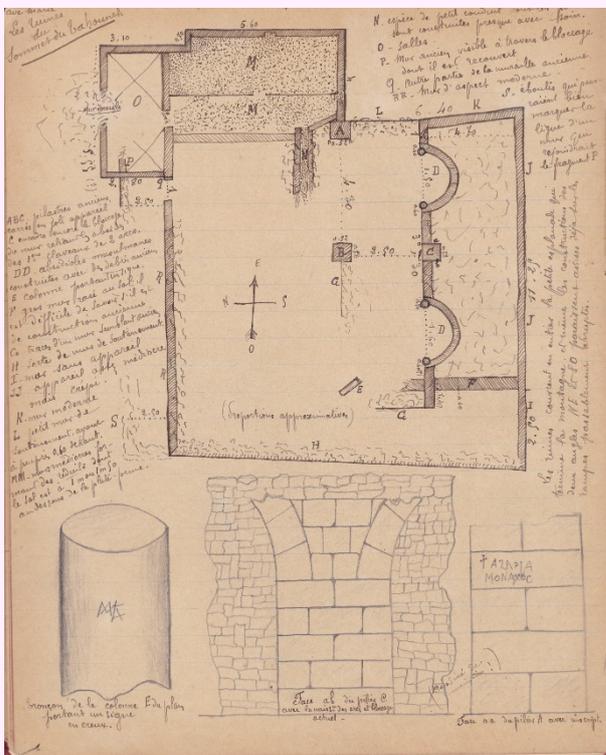
Au début de l'année 2016, l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem (EBAF) et sept autres institutions (la Bibliothèque orientale de Beyrouth (USJ) au Liban, l'Institut dominicain d'études orientales et l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, le Centre d'études alexandrines, l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul, l'Institut français du Proche-Orient de Beyrouth, et la Bibliothèque Nationale de France) ont signé une convention multilatérale qui a sonné le coup d'envoi du projet « Portail des Bibliothèques du Levant ».

Porté par la BNF, le projet a pour but de numériser, sauvegarder, diffuser et valoriser une partie des documents les plus précieux conservés dans les bibliothèques françaises des pays du Levant. Les documents seront accessibles grâce à la bibliothèque numérique de la BNF, Gallica, où les visiteurs pourront découvrir l'histoire du Levant des années 1800-1945, de la Turquie à l'Égypte en passant par le Liban, la Syrie, la Palestine, et la Jordanie. D'ici fin mars, l'équipe de la bibliothèque a prévu d'envoyer la description détaillée (titres, auteurs, mots-clefs, description précise...) d'au moins 300 documents pour la première phase du projet.

De récits de voyage en articles de la presse arabe du XIX^{ème} siècle, la navigation de l'internaute le mènera sans nul doute jusqu'à nos collections de cartes et de photographies anciennes...

Il y a 121 ans...

Le Père Lagrange avec cinq élèves ecclésiastiques, trois des pères étudiants (les PP. Mac Mahon, Louis-Hugues Vincent, Antonin Jausсен) et le Comte de Piellat quittent Jérusalem pour un voyage en Egypte et au Sinaï qui devait durer 2 mois (du 4 février au 18 mars 1896). Le P. Vincent en tient un récit qui commence ainsi : « Notre lointaine pérégrination commence par la séance justement redoutée mais désormais seule de mode dans les horribles wagons déjà trop connus. Où donc est-il le temps des vieilles diligences ?... L'amabilité même exquise de la plus idéale compagnie ne peut guérir de toute patience ! »



Les ruines du sommet du Tahouneh (près de l'oasis de Feiran dans le Sinaï), visitées le 21 février 1896 (Fonds Louis-Hugues Vincent, 06-OP-1-1)

Le P. Vincent, d'une belle écriture, raconte tout du voyage, des rencontres et de leurs découvertes. Il dessine peu ce qu'il voit hormis ce 21 février (cf. dessin ci-contre) où il écrit « Après avoir relevé sur ce sommet les ruines désolées il fallait renoncer à y découvrir la disposition du monument primitif dont les beaux débris jonchent le sol [...] ».

Mais il décrit beaucoup, comme ce 25 février 1896 : « La chapelle du Buisson ardent – sanctuaire qui est dit bien antérieur à la basilique justinienne -, forme rectangle de 3m50 à 4 m. sur 6 à 7. Une petite abside exactement orientée et ornée à la voûte d'une mosaïque d'or très fine sous laquelle court une inscription donnant le nom de l'artiste Salomon « Ceci est l'ouvrage de Salomon » et je crois celui du supérieur du temps. Au dessous il n'y a plus, de même que sur les autres parois libres, qu'un vulgaire plaquage de dalles ou carreaux de faïence bleue et blanche. [...] ».

Ils terminent leur voyage le mercredi 18 mars 1896 et arrivent « Vers le milieu de la soirée Jérusalem apparaissait et bientôt St Etienne. Jamais il ne m'est apparu plus aimable, plus délicieux, le petit couvent où j'ai passé jadis de si beaux jours... En le revoyant naguère dans les rêves du désert il m'avait semblé que je n'y rentrerais jamais... Est-il donc vrai que j'y suis ? Voici bien l'Ecole... la Basilique sortie de terre en notre absence... le jardin... la chapelle, tout... ! [...] ».

A suivre...

Erratum. Deux erreurs se sont glissées dans notre lettre du mois de janvier (n°10). Nous nous en excusons et remercions notre lecteur attentif. Dans le titre de l'ouvrage présenté il faut lire : « [...] di S. Francesco de' [et non de] **Minori osservanti. Stampate in Roma e di nuovo ristampate dallistesso autore in piu piccolo forma, aggiuntovi la strada dolorosa, & altre** [et non alter] **figure.** »